

Source	<i>Francophonie vivante</i> , n°3
Date	septembre 2004
Signé par	Claire Anne MAGNÈS

Dans la collection « Versions françaises », les Éditions Rue d'Ulm ont publié en mars dernier une autre œuvre américaine d'envergure : le chef-d'œuvre de William Edward Burghardt Du Bois, *Les âmes du peuple noir*. Le livre se compose d'un ensemble de chapitres qui permettent une approche du « monde spirituel dans lequel vivent et luttent » les Noirs américains à l'aube du xx^e siècle. La date importe : l'ouvrage paraît en 1903. En cent ans, les conditions d'existence des Noirs, leurs droits, leur place et leur rôle dans la société américaine, l'attitude à leur égard ont très heureusement changé. Mais les mécanismes ici révélés demandent à être connus et l'esprit (*l'âme*) de ce livre n'a guère vieilli.

L'existence de William E. B. Du Bois est peu commune. Né en 1868 dans le Massachusetts, il compte dans ses ascendants des Français huguenots émigrés aux États-Unis et un esclave affranchi pendant la guerre d'Indépendance. Élève brillant, boursier, il entre à l'université dans le Tennessee puis à Harvard où il sera le premier Noir à obtenir un doctorat (1895). Enseignant dans plusieurs universités, il mène des recherches sociologiques sur la population noire, milite pour l'obtention des droits civiques pour les Noirs, fonde en 1910, avec d'autres intellectuels noirs, le NAACP (National Association for the Advancement of Colored People), devient rédacteur en chef du mensuel de l'Association, *The Crisis*. Homme de gauche, il estime que la solution au « problème noir » est marxiste. Il entre au Parti communiste américain en 1961 puis émigre au Ghana où il obtient la citoyenneté ghanéenne peu avant de mourir, en 1963. Auteur de plusieurs livres (essais, romans, études sociologiques), il est surtout connu pour *Les âmes du peuple noir*.

L'édition que nous découvrons est établie par Magali Bessone, ancienne élève de l'École normale supérieure et agrégée de philosophie. Traductrice du texte de Du Bois, elle y ajoute des notes détaillées absolument indispensables aux lecteurs peu informés des décrets et des événements précis de la guerre de Sécession et de l'histoire américaine du xix^e siècle. Quantité d'éléments (événements, situations ...) auxquels Du Bois fait allusion ne sont compréhensibles que grâce à ces notes. L'étude que M. Bessone consacre ensuite à l'écrivain retrace les éléments majeurs de sa biographie avant d'analyser son œuvre. Une bibliographie des études sur les Noirs américains complète le tout.

Encadrés par une préface et une postface de Du Bois, quatorze chapitres composent *Les âmes du peuple noir*. Chacun d'eux débute par une portée musicale tirée d'un *chant de douleur*, « seule musique américaine qui ait jailli d'âmes noires dans ce passé si ténébreux ». Par approches successives, Du Bois tente de cerner ce qui fait l'unité du peuple noir. Souvenirs personnels, données historiques, paraboles, construisent un beau texte, tour à tour narratif, argumenté, dénonciateur, émouvant, incisif, poétique : « Le problème du xx^e siècle est le problème de la ligne de partage des couleurs. » (p. 20) « C'est dur d'être un homme pauvre, mais d'être une race pauvre au pays des dollars est la pire des épreuves. » (p. 16) « C'est là que réside tout le tragique de notre époque : [...] c'est que les hommes connaissent si peu les autres hommes. » (p. 215)

De telles *versions françaises* font honneur à une maison d'éditions.